



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Grand Est | 2017

Langres – Avenue du 21^e RI

Opération préventive de diagnostic (2017)

Sylvain Canet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/64678>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sylvain Canet, « Langres – Avenue du 21^e RI » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/64678>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Langres – Avenue du 21^e RI

Opération préventive de diagnostic (2017)

Sylvain Canet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic préalable à la construction de logements, sur une surface de 3 150 m² disponibles, a conduit à l'ouverture de deux tranchées de sondage (411 m² soit 13 % de l'emprise totale).
- 2 Les faits anthropiques mis au jour lors des opérations précédentes (fossés, voie, mur, blocs architecturaux ; Roms 2012 et Bak 2018, à paraître) n'ont pas été retrouvés dans les tranchées réalisées. Cependant, des structures et indices d'occupation ténus ont été observés, mal conservés en raison de la hauteur d'apparition du substrat sur lequel viennent se fonder les nouvelles constructions de la citadelle au XIX^e s. Certaines de ces substructions ont été exhumées (murs, sol de béton, fondations), notamment dans la tranchée 2, sous lesquelles la présence et la conservation d'éléments plus anciens n'est pas connue.
- 3 Les vestiges mis au jour dans la tranchée 1 concernent principalement l'époque romaine. Ils consistent d'abord en un horizon brun noir, assez organique, dans lequel un mobilier est parfois localement assez abondant et fournit un intervalle chronologique compris entre la période augustéenne et le milieu du II^e s. apr. J.-C. Sa relation stratigraphique avec les faits anthropiques est ténue. Il est envisagé prudemment deux composantes non distinctes lors de l'opération, l'une comme un sol naturel comportant quelques traces résiduelles d'occupation précoce (période augusto-tibérienne) et recevant l'occupation romaine (milieu I^{er} s.-milieu II^e s. apr. J.-C.), l'autre comme un niveau de type « terres noires » scellant cette occupation, avec des indices isolés marquant potentiellement l'Antiquité tardive ou le haut Moyen Âge, voire quelques éléments issus des remaniements opérés au XIX^e s. lors de la construction de la citadelle.

- 4 Le fait le mieux conservé est un conduit maçonné et enterré, orienté nord-sud, et interprété comme un égout ou un aménagement de bord de voie, abandonné vers le milieu du II^e s. apr. J.-C. Le diagnostic n'a pas pu répondre en l'état à la question de l'existence d'un premier état de construction plus haute (recreusement d'entretien, présence de mobilier céramique précoce). De même le mode de construction, le lien à des éléments de voirie et le remplissage (sédimentation, mobilier datant ou précisant la fonction) n'ont pu être analysés plus finement sur cette fenêtre d'observation réduite et dans le temps imparti. Cette installation aux dimensions modestes, en comparaison des égouts ou collecteurs observés *intra muros*, n'avait pas été perçue lors du diagnostic sur les parcelles au sud de l'emprise (Roms 2012) et nous ne connaissons donc ni son point de départ ni sa destination à la sortie de la ville, son intégration aux autres réseaux. Son orientation nord-sud et sa position pourraient l'associer à la présence d'un axe de circulation, pourquoi pas la voie qui arrive de Dijon et constitue le *cardo maximus*, vraisemblablement détruite sur notre fenêtre d'observation. Par ailleurs, des indices mis au jour dans le comblement de cette structure, révèlent des informations intéressantes sur la présence d'un atelier de bronzier (statuette issue d'un raté de fabrication, scorie, sédimentation cendreuse et oxydée) dont les déchets pourraient être issus. Un hérisson, interprété comme le lambeau d'un axe de circulation orienté nord-sud a été mis au jour. Sa position ne semble pas correspondre à l'axe du *cardo maximus*, observé en plusieurs endroits de la ville ou à sa sortie. *Cardo* secondaire ou ruelle ? Il n'est pas possible de développer des hypothèses crédibles sur cette superficie d'observation. Son extension vers le nord dans un état mieux conservé est possible. De même façon les indices chronologiques sont trop imprécis et potentiellement brassés pour en tirer une conclusion. Il est difficile de confirmer un rôle de délimitation. Toutefois, aucun fait archéologique n'est en effet présent à l'ouest de celle-ci, hormis quelques éléments mobiliers compris dans l'horizon brun noir, et ce en dépit d'un état de conservation plus favorable vers l'ouest de la tranchée. À l'est du hérisson au contraire, une incinération (isolée ?), des « fosses » ou amas probablement liée(s) à l'activité funéraire, quelques restes humains épars (d'inhumation ?) et des assemblages de mobilier cohérents, passés au feu et fréquemment mis au jour sur des sites à vocation funéraire, constituent vraisemblablement des stigmates de la nécropole connue au sud de Langres/*Andemantunum*. L'extension éventuelle de ces vestiges, vers le nord de la parcelle notamment qui borde la place d'arme, pourrait avoir bénéficié d'une meilleure conservation. Les indices d'occupation présents sur le diagnostic rappellent la portée de données, même ténues, pour les thèmes liés à l'espace suburbain des villes antiques. Pour Langres/*Andemantunum* sont abordées les problématiques de ses origines, de ses limites, de l'extension, l'organisation et la composition de ses pratiques funéraires au sud de la ville ou encore celles de ses infrastructures viaires, vouées à la gestion de l'eau ou ses activités artisanales.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHWrW3zDktN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsS56fMXHch>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

SYLVAIN CANET

Inrap